

La pénurie de généralistes s'aggrave

WALLONIE Près d'une commune sur deux est passée sous le seuil critique

- Il y a pénurie de généralistes dans 119 communes sur les 262 que compte la Wallonie.
- Le phénomène touche désormais toutes les sous-régions.

Cent dix-neuf communes sur 262, soit près d'une sur deux. Cent dix-neuf communes wallonnes sont désormais en pénurie de médecins généralistes. C'est l'Aviq (Agence pour une vie de qualité, chargée d'appliquer en Wallonie le volet « santé » de la dernière réforme de l'État) qui l'annonce dans la dernière version de son cadastre de la médecine générale.

Contrairement aux cadastres réalisés précédemment par l'État fédéral, celui-ci est basé non plus sur le domicile du médecin, mais sur les adresses des cabinets où les médecins exercent leur pratique afin d'avoir une meilleure estimation des communes en pénurie et de l'ampleur de celle-ci. Ce travail a été rendu possible grâce à la collaboration des Cercles de médecins généralistes. Pour affiner les résultats, le cadastre ne se contente pas d'ajouter les médecins détenteurs d'un numéro Inami les autorisant à pratiquer la médecine générale, il prend en compte les médecins réellement actifs

(en excluant les retraités, les généralistes en hôpital, etc.) convertis en équivalents temps plein (ETP).

On sait donc que les 3.467 généralistes actifs représentent en réalité 3.160 équivalents temps plein. On sait aussi que, rapportées à l'échelle de la population wallonne, ces données représentent 89,6 médecins ETP pour 100.000 habitants. Sachant que l'on commence à parler de pénurie à partir de 90 ETP, on pourrait en conclure que la Wallonie entière est en manque de généralistes. Ce serait cependant aller un peu vite en besogne puisque, entre Froidchapelle (avec 28 ETP) et Sainte-Ode (avec 160 ETP), il y a évidemment un gouffre...

« Cette carte doit en effet être interprétée avec prudence, notamment pour les communes qui paraissent avoir une très forte densité médicale. Les densités élevées ne sont pas dues à une pléthore de médecins dans ces communes, mais au fait que ce sont souvent des communes peu peuplées, avec un ou deux médecins en excès », dit l'Aviq. Dans ce cas, il suffit d'un déménagement de quelques kilomètres pour passer d'une pléthore de façade à une pénurie... sans que cela bouleverse fondamentalement le décompte final des communes en manque de soignants.

Quoi qu'il en soit, à l'échelle de la Wallonie, les données sont limpides : 119 communes sur

262 sont en pénurie de médecins (moins de 90 généralistes équivalents temps plein). Parmi elles, huit sont en pénurie grave (moins de 50 médecins par 100.000 habitants). Pour mémoire, le dernier décompte du genre faisait état de 106 communes en pénurie.

Quels remèdes ?

Une analyse des données par le prisme provincial amène un autre constat : les problèmes ne sont pas toujours là où on les imagine. Ce sont les provinces

du Brabant wallon et du Hainaut qui comptent le moins de médecins (respectivement 84 et 86 par 100.000 habitants), suivies par Liège (91), le Luxembourg (94) et Namur (100 médecins ETP par 100.000 habitants). Preuve tout simplement que la pénurie ne touche plus seulement les grandes régions du sud du pays, mais s'étend à toute la Wallonie.

« On sait désormais qu'environ une trentaine de généralistes de moins de 30 ans s'installent chaque année en Wallonie. Cela

ne suffira pas à combler les départs à la retraite », dit Alda Gréoli (CDH), ministre wallonne de la Santé. Et d'aligner une série de mesures pour tenter de remédier au problème : l'augmentation de la prime à l'installation dans des zones de pénurie (Impulseo), un projet pilote en cours d'élaboration sur la création de binômes médecins/infirmiers et des encouragements pour la pratique de groupe en maisons médicales ou en équipes multidisciplinaires. ■

ERIC BURGRAFF

EN CHIFFRES

57

L'âge moyen des médecins généralistes est de 57 ans pour les hommes et de 46,4 ans pour les femmes. Un peu plus de 13 % des médecins ont plus de 65 ans. Il y a, dans la génération des médecins de 25-29 ans quatre fois plus de femmes que d'hommes.

3.160

Pour le calcul des équivalents temps plein, il a été considéré qu'un ETP correspondait à 10 demi-journées de pratique médicale hebdomadaire (consultations au cabinet et visites à domicile). Pour l'ensemble de la Wallonie, chaque médecin exerce en moyenne 0,89 équivalent temps plein par semaine.

170

Entre 2011 et 2016, 170 médecins généralistes de moins de 30 ans se sont installés dans le Brabant wallon, dans le Hainaut, en province de Liège ou de Namur, soit une moyenne de 34 installations par an sur cette période. Ces médecins nouvellement installés représentent 5 % des médecins actifs en 2016 dans ces quatre provinces. Ces nouvelles installations de jeunes médecins concernent surtout des femmes (77 %).

E.B.

Nombre d'équivalents temps plein de médecins généralistes actifs en Wallonie en 2016

